

BIBLIOGRAPHIE ET NOTES

1. RABUT (L.). — Habitations lacustres de la Savoie. 1^{er} mémoire. Chambéry 1864. *Mémoires et Doc. de la Soc. sav. d'Hist. et Arch.*, p. 97.
2. RABUT (L.). — *Loc. cit.* p. 130 et *Album Pl. XII*, fig. 3.
(Il s'agit d'une hache à bords droits en « accolades » avec tranchant arrondi d'un type tout-à-fait différent des trouvailles « lacustres » (Br. II).
3. RABUT (L.). — *Loc. cit.* p. 126 et *Pl. XII*, fig. 6.
4. CHANTRE. — *L'Age du Bronze*.
5. FESSARD. — Les Palafittes au Congrès préhistorique de Chambéry (*Bul. des Naturalistes de Levallois*, 1908).
6. MUNRO. — *Les Stations lacustres d'Europe*. — Traduction du Dr RODET. Paris, Schleicher, édit., 1908.
7. Dom R. CLAIR. — Hautecombe avant les Moines. *Rev. de Savoie*. Dardel, Chambéry, édit., 1958, 2^e trim., p. 118.

Travail collectif du G. R. R. A. L., présenté par M. R. LAURENT,
à la Section de Préhistoire et Archéologie en sa séance du 20 septembre 1961.

NOTE SUR APHODIUS CONSPURCATUS L.
(Col. Scarab.)

par J.-L. et J.-P. NICOLAS

Au cours de chasses dans la région d'Autun (S.-et-L.) en janvier 1960, l'un de nous a recueilli un certain nombre d'exemplaires d'un *Aphodius* qui lui était inconnu, et dont l'étude révéla qu'il s'agissait d'*A. (Volinus) conspurcatus* L., espèce considérée comme très rare, voire exceptionnelle, en France. En effet, si l'on reprend les principaux travaux consacrés à l'étude des Scarabéides Coprophages, on s'aperçoit que l'existence de cet insecte sur notre sol est mentionnée, par la plupart des auteurs, à la suite de captures isolées.

A. conspurcatus L. est un insecte d'Europe septentrionale, dont REITTER dit qu'il n'est pas commun (1). En France, il est signalé de la Gironde, de Toulouse, d'Alsace et de Corse, et peut-être aussi du Centre (Cantal, Allier) (2-3). MULSANT le cite comme pris rarement dans les Monts du Lyonnais et en Chartreuse (4), il ne semble pas que, depuis son époque, l'insecte ait été repris dans ces régions (5). L. BEDEL ne le fait pas figurer dans sa faune du Bassin de la Seine (6) et FAUCONNET n'en fait pas mention dans son catalogue régional (7). Enfin, les collègues que nous avons eu l'occasion d'interroger à ce sujet ont été unanimes à reconnaître la grande rareté de cet *Aphodius*, tout au moins en France.

Très intéressés par ces premières captures, nous avons recherché l'insecte avec soin et nous avons eu la chance de le reprendre, toujours par séries assez importantes, en plusieurs points de l'Autunois :

1° Sur le territoire des communes d'Autun et de Fragny, en un certain nombre de localités correspondant sensiblement aux lisières N et W de la Forêt nationale de Planoise.

2° A Uchon, localité située à une vingtaine de kilomètres au sud d'Autun, à la lisière du Bois Chapon.

3° A l'est d'Autun, à la Creuse, commune d'Auxy : débris, dans des crottes où pullulait *Heptaaulacus testudinarius* F.

4° Une fois aussi à la limite des départements de la Saône-et-Loire et de la Nièvre, à proximité immédiate du village de Glux.

Il est à remarquer que ces captures ont été faites uniquement en automne et en hiver (octobre, janvier, février, mars) et chaque fois dans des amas stercoraires situés en lisière de forêt, à des endroits ombragés, ou dans des prairies fraîches au bord d'un ruisseau. L'excrément recherché était dans la plupart des cas le crottin de cheval, beaucoup plus rarement les crottes de mouton.

En tout, nous avons réuni environ 150 individus des deux sexes, et l'examen de cette série assez longue nous a permis de faire un certain nombre d'observations morphologiques : dans son ensemble, cette population présente une assez grande homogénéité dans la taille, l'aspect général et la disposition des taches élytrales ; ces dernières peuvent être plus ou moins marquées et étendues, elles sont en général de forme rectangulaire, bien limitées, mais peuvent être réduites à un point ; chez la plupart des individus, elles sont au nombre de 7, ce qui correspond parfaitement aux descriptions classiques. Il nous a été donné cependant de pouvoir observer un certain nombre d'aberrations assez bien caractérisées portant sur la répartition des taches et sur les caractères de l'épistome :

— c'est ainsi qu'un individu présente une absence totale de tache sur le 4^e interstrie, les autres taches étant d'ailleurs très peu apparentes ;

— plusieurs sujets ne possèdent pas la tache normalement présente en dehors du calus huméral, à la base du 7^e interstrie ;

— à l'inverse nous avons noté chez quelques spécimens des ornements supplémentaires : chez l'un d'eux, une petite tache sur le 5^e interstrie accolée à la tache normale du 4^e (cette particularité rappelant l'ornementation observée dans la forme typique d'*A. pictus* Sturm), et chez deux autres une ébauche de tache carrée sur le 3^e interstrie près de la base ;

— enfin, un exemplaire présente un épistome entièrement noir (la présence de taches claires, plus ou moins étendues, sur ce dernier constitue, on le sait, un des caractères distinctifs de l'espèce).

On conçoit facilement que l'étude d'exemplaires isolés d'*A. conspurcatus* ait pu les faire confondre parfois dans les collections avec les espèces voisines : *distinctus* Müll., *pictus* Sturm, *melanosticus* Schmidt en particulier, hypothèse qui a été émise par plusieurs auteurs. En tout cas, cet insecte est abondant, par places, dans l'Autunois et doit l'être aussi dans certaines régions voisines, ainsi que l'atteste sa capture en nombre à Glux (Nièvre). Sa rareté dans les collections est donc vraisemblablement à mettre au compte d'une localisation étroite plutôt qu'à celui d'une rareté absolue ou d'un mode de vie particulier.

Nous remercions vivement les collègues qui ont bien voulu nous faire profiter de leur expérience et nous communiquer de précieux renseignements au sujet de cet insecte, tout particulièrement MM. J. JARRIGE, G. PÉCOUD, G. TEMPÈRE et J. THÉRON.

BIBLIOGRAPHIE

1. Tableaux analytiques des Lucanides et Lamellicornes coprophages de la faune paléarctique. E. REITTER, 1892, trad. par E. BARTHE.
2. HOULBERT (C.) et BARTHE (E.) 1932. — Pectinicornes et Lamellicornes.
3. PAULIAN (R.) 1959. — Faune de France. Coléoptères Scarabéides.
4. MULSANT (E.). — Histoire naturelle des Coléoptères de France, 2^e éd. 1871.

5. AUDRAS (G.), SCHAEFER (L.) et DUFAY (C.). — Catalogue des Lucanides, Scarabéides de la région lyonnaise (Bull. Soc. Linn. de Lyon, 21, p. 193-199, 1953).
6. BEDEL (L.) 1911. — Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, IV, I Scarabaeidae.
7. FAUCONNET (L.) 1886. — Catalogue raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire. (Soc. Sc. Nat. S.-et-L.).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 novembre 1961.

ENUMERATION DES MAMMIFERES FOSSILES DE LA VALLEE DE LA RIVIERE TISZA DANS LE BASSIN PANNONIEN.

par L. HAVRANEK

(Institut de Zoologie Systématique de l'Université de Szeged, Hongrie)

1^{re} partie. La Tisza inférieure

La vallée de Tisza n'est pas exploitée systématiquement, jusqu'à présent, au point de vue de la paléontologie. Envers et contre tous, les pêcheurs ont amené au jour relativement beaucoup de trouvailles du lit de la rivière. Quelques autres trouvailles ont été faites à l'occasion de travaux de construction. La plupart des découvertes appartiennent aux grands mammifères ; dans le loess existent des ossements de petits mammifères, très mal conservés, et par cela même rarissimes. En conséquence du manque d'exploitation systématique mentionnée ci-dessus, seulement un petit nombre d'études paléontologiques ont été publiées.

Dans cet article sont énumérées les trouvailles des mammifères fossiles pléistocènes non encore publiées ou publiées fragmentairement. Il est aussi indiqué où elles sont visibles actuellement.

Les données ci-dessous se rapportent à la Tisza inférieure. Dans les articles suivants seront publiées les données relatives au tronçon moyen et supérieur de Tisza. Ce sont des données qui montreront l'hétérogénéité de la vallée de Tisza à l'époque glaciaire, au point de vue des mammifères fossiles.

ENUMÉRATION :

1. *Rangifer tarandus* L. (fronto-occip. + fragment de la ramure). Csongrád. Lit de la Tisza. I.
2. *Rangifer tarandus* L. (fronto-occip. + ramures). Csongrád. Embouchure de la rivière Körös. II.
3. *Alces alces* L. (fronto-occip. + ramures). Csongrád. Embouchure de Körös. II.
4. *Cervus elaphus fossilis* Grev. (fragment de la ramure). Csongrád. Embouchure de Körös. I.
5. *Cervus elaphus fossilis* Grev. (cran. cerebr. + fragment de la ramure). Csongrád. Lit de Tisza. I.
6. *Cervus elaphus fossilis* Grev. (ramures, 2 pièces). Csongrád. Lit de Tisza. II.
7. *Cervus elaphus fossilis* Grev. (cran. fragm. + ramures). Algyö. Lit de Tisza. III.